

Zeitschrift: Bulletin du Glossaire des patois de la Suisse romande
Herausgeber: Glossaire des patois de la Suisse romande
Band: 1 (1902)
Heft: 1-2

Rubrik: Etymologies
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 12.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

*fəly'. — Nan, gardi vtrò-z-éku, ma vaʒ' n'è pã tyèrà
u pri kə d vò l'è fé. — Vò pòvi garanti son térm' ? —
Asə vré kə d sä ityə. L arã ptétr on rtâr d kâk dâer,
mé vò pòvi étr sur də s kə d vò diə. — Vòli vò dou
éku d plyə ? — Nan, d'ä ouä nònantã. — Katr vã tra!
— Nònantã — È bän! tni, partadän læ difrä: ouitantsän
éku poué karantã sou pè la fəly'. Sä y è-t-à ? — Də
péryə di fran, tan pi, alän bar on var.*

C. Fleuret,
instituteur à Bernex.

— Non, gardez vos écus, ma vache n'est pas chère
au prix que je vous l'ai faite. — Vous pouvez garantir
son terme ? — Aussi vrai que je suis ici. Elle aura
peut-être un retard de quelques jours, mais vous pouvez
être sûr de ce que je vous dis. — Voulez-vous deux
écus de plus ? — Non, j'en veux nonante. — Quatre-
vingt-trois. — Nonante. — Eh bien ! tenez, partageons
la différence : huitante-cinq écus puis quarante sous
pour la fille. Ça y est-il ? — Je perds dix francs, tant
pis, allons boire un verre.

ETYMOLOGIES

I. Mots d'origine allemande pour désigner le taureau

Les patois de la Suisse allemande ont donné à
leurs voisins romands pas moins de quatre mots signi-
fiant *bœuf* ou *taureau*.

1. *ourno* s. m. taureau châtré, mot particulier aux
Alpes vaudoises ; aux Ormonts c'est un bœuf élevé
pour servir de bête de trait, à l'Etivaz c'est un bœuf

âgé par opposition à *tšaʒron* = jeune bœuf; pour taureau on y dit *baou*.

Le mot vient sans aucun doute de l'allemand suisse *Urner* s. m. taureau coupé étant veau, mot attesté par le *Schweiz. Idiotikon* I 464 pour les cantons de Berne (Oberland), de Fribourg et de Glaris. Un *Urner* est, toujours d'après l'*Idiotikon*, un taureau traité ou coupé à la façon des Uranais.

2. *chvits* s. m. taureau, mot employé dans le Gros-de-Vaud, probablement pour une bête de race schwytoise; mot rare.

3. *mouni* s. m. taureau d'un troupeau (Vully vaudois et *Glossaire* de Bridel). Le mot allemand est *Munni*, mot particulièrement suisse, d'un usage général dans la Suisse centrale et orientale, à l'exclusion de l'Oberland bernois, v. *Idiotikon* IV 316.

4. *mani* s. m. 1. nom donné au bœuf d'attelage (Vully vaudois); 2. taureau, avec le diminutif:

maniyon s. m. jeune taureau (Franches-Montagnes).

Ce mot semble venir de *Männi*, qui signifie 1. attelage, 2. bête de trait, mot très répandu depuis les Grisons jusqu'à l'Oberland, ou de *Manni*, diminutif de *Mann* (comparez (*Bärə-*)*mani*, nom donné à Berne au plus vieil habitant mâle de la fosse aux ours).

E. T.

II. *pəfā*

pəfā s. m. Les exemples de ce mot que j'ai notés proviennent tous de la Montagne neuchâteloise. Dans ce passage: *travallî kema dè pəfā* = travailler comme des... (*Le tin don viedge*, p. 2, 13), une dame de la Brévine qui m'a fourni un grand nombre de mots

patois, n'a pas su me définir exactement le sens du mot; elle n'a pu m'en indiquer que l'emploi suivant: *i va vit' kma on pafā*. Les exemples suivants, tirés du chansonnier manuscrit d'Ami Huguenin, le fondateur du Cercle du Sapin, à La Chaux-de-Fonds, ne laissent plus de doute sur la signification: *Nots in à faire à dets pefā que fouiya et nots vouéta* = nous avons à faire à des diables qui fuient et nous guettent; et surtout: *po l' r'compeinsie du service d'tus les peufā qu'i m'vantāve* = pour le récompenser du service de tous les diables qu'il me vantait. Je retrouve le mot avec un sens un peu différent dans la nouvelle patoise de M. Michelin-Bert: *On dmindge et Piaintschtets* (Un dimanche aux Planchettes): *mā c'et k'i iann ai fā de stet peufā* = mais c'est que j'en ai fait de ces méfaits. Il est donc clair que *pafā* est un des nombreux noms du diable, et qu'il remonte à *putidu factu* = « le vilain fait » ou *putide factu* = « celui qui est laidement fait ». Pour le développement de *-actu* comparez les mots *fā* et *mā* (magis) de la phrase de M. Michelin-Bert. Le *Glossaire* de Bridel indique *maffi* = un des noms du diable, que je serais disposé à tirer de *malefectus* malgré les difficultés phonétiques (comparez en allemand *ein Malefizkerl* = *Teufelskerl*), et qui présenterait une analogie frappante.

III. *pilā*

pilā s. f. Mot fribourgeois signifiant « omelette », dérivé de *la pīla*, la poêle (latin *patella*) au moyen du suffixe *-ata*, comparez l'expression allemande *Pfannkuchen*.

L. G.